Entretien Quentin Douhard

T : Alors on va commencer par des informations démographiques. Quel âge avez-vous ?

Quentin Douhard : J’ai 44 ans.  
  
T : Quel est votre genre ?

Quentin Douhard :

Quentin Douhard : Masculin.  
  
T : Le niveau d’enseignement dans lequel vous donnez cours ?

Quentin Douhard :

Quentin Douhard : Moi c’est en promotion sociale chez des adultes.  
  
T : Les disciplines enseignées ?

Quentin Douhard :

Quentin Douhard : C’est-à-dire les cours ?  
  
T : Oui.

Quentin Douhard :

Quentin Douhard : Alors il y a un cours d’anthropologie, un cours d’écologie générale. Il y a un cours sur les écosystèmes particuliers et un cours sur les mousses et les fougères.

T : Les années d’expérience dans l’enseignement ?

Quentin Douhard : Bais dans l’enseignement enfin je donne des cours depuis trois ans. Enfin c’était la troisième année que je donnais ces cours oui c’est de l’enseignement oui, oui. Trois ans accomplis.  
  
T : Avez-vous déjà utilisé des modèles de langage auparavant avant cette étude. Donc comme Gemini, GPT, Cloud, Copilot ou Perplexity ?

Quentin Douhard : Non.  
  
T : Quelle fonctionnalité de l’application avez-vous préféré ?

Quentin Douhard : C’est une bonne question ça. Vous pouvez répéter la question ?  
  
T : Quelle fonctionnalité de l’application avez-vous préféré ? Oui dis-moi.

Quentin Douhard : Bais le fait de pouvoir oui vraiment ce que fait l’application. Donc générer du texte à partir des éléments que je donne oui.  
  
T : Alors sur une échelle de 1 à 5 comment évalueriez-vous la facilité d’utilisation de l’application. 1 étant très difficile 5 étant très facile.

Quentin Douhard : On peut mettre des demi-points ?  
  
T : Oui.

Quentin Douhard : Je vais te faire pleurer. Je dirai 3,75 presque 4. Et je n’ai pas encore utilisé beaucoup donc je suis toujours dans de la familiarisation on va dire.  
  
T : Et pourquoi ?

Quentin Douhard : Bais alors sur la facilité il y avait mais je pense que ça c’est corrigé maintenant. Il y avait le truc de mise en forme qui était un peu embêtant quand il fallait relire le texte ou juste rajouter quelque chose dans le texte. Et c’est le fait de bais il faut voilà par exemple pour créer les raccourcis et tout ça il faut aller dans des je ne sais pas si on peut dire des onglets différents. Donc il faut quand même changer de fenêtre contextuelle. Mais je n’arrive pas à exprimer ce que je veux dire. Donc il faut être familiarisé avec toutes les fenêtres pour arriver à utiliser… Enfin avec plusieurs fenêtres pour arriver à utiliser le truc. Mais je pense que mon avis n’est peut-être pas ultra pertinent parce que je n'ai pas beaucoup utilisé encore voilà.  
  
T : Y a-t-il des fonctionnalités supplémentaires que vous auriez aimé voir ajoutées à l’application ?

Quentin Douhard : Donc quelque chose qui ne serait pas encore existant et qui serait vraiment… Enfin c’est quoi une fonctionnalité ? Ça c’est la question. C’est qu’est-ce qu’on entend par une fonctionnalité ?

Quentin Douhard : Ben il y a plusieurs fonctionnalités dans une application. Par exemple créer le plan de ton cours, la génération de texte par l’assistant, la génération d’images, la génération de logos etc.

Quentin Douhard : Mais j’ai peut-être pas encore assez exploré. Mais je ne sais pas si c’est possible parce que je n’ai pas essayé. Mais d’avoir quelque chose qui serait clairement une sorte d’assistant sur vraiment la mise en page du truc donc voilà. Par exemple que je lui dise : « J’ai envie qu’il m’aide à choisir une police qui collerait bien avec le style et que je puisse décrire ce que je veux comme police par exemple jusqu’à trouver un truc qui soit bien. Qu’il puisse peut-être même me conseiller sur des polices parce que je sais bien qu’il y a des polices qui sont plus lisibles que d’autres et donc qui se prêtent plus à un écrit comme un cours. Mais ce qui serait bien aussi c’est de pouvoir avoir une aide. Mais je ne sais pas si c’est déjà possible de le faire. Au design des titres des chapitres et ce genre de choses quoi. Parce que ça des fois ça pourrait être bien d’avoir une aide comme ça. Mais avec un peu de chance c’est possible de le faire je ne sais pas. C’est possible de le faire ou pas ?

T : Ca dépend de quoi on parle.

Quentin Douhard : De pouvoir dire à l’application : « Voilà mon cours je ne sais pas moi j’aimerais bien que tu me proposes des couleurs qui iraient bien avec le thème de ce que je raconte ». C’est complètement une connerie. Mais moi je trouve que des fois quand on veut faire une mise en page et qu’on veut mais que ça aille un peu une identité c’est des fois long de chercher c’est quoi la taille que je vais mettre. La taille de police au chapitre. Est-ce que je mets en gras, pas en gras ? Et puis après les sous-chapitres comment je fais et s’il pouvait avoir une aide pour faire ça. Parce que ça c’est très énergivore. Et quand un cours est bien mis en page bais ça le rend enfin plus agréable à consulter je trouve voilà.  
  
T : Avez-vous utilisé l’application pour créer des chapitres de cours ou des exercices ou d’autres contenus pédagogiques ?

Quentin Douhard : Moi actuellement juste les chapitres de cours.  
  
T : Pensez-vous avoir contribué au contenu géré par l’application ?

Quentin Douhard : Je ne comprends pas très bien la question.  
  
T : Est-ce que c’est ton contenu ou pas quoi. Est-ce que tu penses que c’est l’application qui fait tout ou est-ce que le contenu il t’appartient ?

Quentin Douhard : Bais moi j’ai le support que j’utilise pour le moment que j’ai créé sont des slides. Donc je connais la structure de mes slides et je suis parti de ça. Donc oui je ne lui ai pas dit : « Crée-moi un cours d’entomologie par exemple ». Je lui ai dit : « Que je devais d’abord introduire en parlant de ça, ça et ça ». Et puis après il m’a proposé des choses et puis on a retravaillé chaque partie. Donc oui j’ai une contribution dans ce qui a été fait au final ça a été comme un dialogue quoi.

T : Sur une échelle de 1 à 5 comment évalueriez-vous la qualité du contenu généré par l’application ? 1 étant très mauvais 5 étant excellent ?

Quentin Douhard : Je dirais 4. Parce qu’il ne faut jamais donner 5.  
  
T : Pensez-vous être le propriétaire du contenu généré par l’application ?

Quentin Douhard : Ca c’est une bonne question. Parce que c’est quoi être propriétaire. Je dirais dans un sens oui et dans un sens non. Parce que comme j’ai contribué bais en disant moi comment j’avais articulé mon cours bais il y a une contribution. Moi je me dis que c’est oui et non. C’est pas ni oui ni non en fait.  
  
T : Et pourquoi non ?

Quentin Douhard : Non parce que on est co-auteurs. Donc voilà c’est comme si on était co-auteurs. L’application m’a aidé. Et c’est quand même elle qui a tapé tout le texte. Donc enfin c’est l’algorithme qui est derrière. C’est même le premier auteur et moi je suis le dernier auteur.  
  
T : Et est-ce que vous avez modifié le contenu généré par l’application et si oui vous sentez-vous propriétaire du nouveau contenu ?

Quentin Douhard : Bais j’ai modifié. Donc je n’ai pas beaucoup d’expérience. Mais sur ce que j’ai fait oui il y a eu des choses que j’ai un peu modifié. Mais je ne pense pas que parce que j’ai modifié que je suis à 100% propriétaire. Je pense que je reste co-auteur. Voilà j’ai apporté mes modifications mais je ne pourrais pas revendiquer la paternité du texte.  
  
T : Avez-vous remarqué des biais ou des inexactitudes dans le contenu généré par l’application. Si oui veuillez donner des exemples ?

Quentin Douhard : Moi je n’en n’ai pas vu. Mais pour le moment je n’ai fait que mon introduction. Et donc j’ai fait une séance d’utilisation. Je voulais reprendre ce week-end mais ça n’a pas été possible. Donc j’avais relu le premier jet de ce qui est sorti mais à chaque fois sur chaque partie je lui ai demandé de développer. Et là j’ai un peu lu en diagonale donc je n’ai pas encore refait le travail de relecture. Mais sur le premier jet donc non développé, les choses me semblaient correctes. Donc moi je n’ai pas vu d’inexactitudes.  
  
T : Comment avez-vous corrigé ces biais ou inexactitudes. Mais bon si t’en n’as pas eu…

Quentin Douhard : Non.

T : Sur une échelle de 1 à 5 comment évalueriez-vous l’efficacité pédagogique du contenu généra par l’application ? 1 étant très inefficace 5 étant très efficace.

Quentin Douhard : Bais là je ne peux pas vraiment l’évaluer mais maintenant je pense que ce n’est pas lié à l’application. Je pense que c’est lié à ce que les étudiants vont en faire en fait. Et donc ça je ne sais pas si aujourd’hui le support écrit donc le syllabus est toujours un bon support. Parce que je pense que les mentalités ont quand même fort changé. J’ai l’impression que les gens étudient beaucoup dans des PowerPoint mais maintenant je me trompe peut-être. Voilà donc ça je ne saurais pas dire c’est un point d’interrogation. Je pense que sur le support il faut voir si c’est encore utilisé ou pas. Mais que ce soit écrit par un être humain ou par une application quoi.  
  
T : Est-ce que ce n’est pas plus mal de justement pouvoir multiplier les supports. Donc si tu pars d’un Powerpoint pouvoir justement peut-être par manque de temps et ça peut permettre d’offrir un cours plus complet ?

Quentin Douhard : Oui ça sur le fait que les cours seront plus complets ça on est d’accord oui. Maintenant je remarque que les apprenants mais bon c’est des adultes tout ça. J’ai déjà l’impression que relire leurs slides c’est déjà compliqué. Alors je ne sais pas s’ils vont lire le syllabus. Et alors la deuxième question que je me pose c’est mais ça je le saurais s’il y a un support écrit comment est-ce qu’ils vont se comporter en classe. Est-ce qu’ils vont noter de la même façon ou pas en se disant : « Plus tard je pourrais aller voir dans le syllabus ». Donc ça je en sais pas il faut voir. Mais c’est compliqué et puis nous on a des petites classes. Donc vraiment il faudrait quand même un large panel pour voir l’avant après. On verra mais je leur demanderais l’an prochain mais il faut attendre l’an prochain quoi voilà.  
  
T : OK. Avez-vous observé un changement dans votre façon de préparer les cours grâce à l’application ?

Quentin Douhard : Bais ce qu’il y a c’est que moi c’est assez particulier. Parce que ce sont des cours donc de promotion sociale. Chaque cours est donné qu’une fois par an. Donc on n’est pas dans une optique où comme dans le secondaire on va donner 10 fois le même cours et on va sans doute le faire évoluer d’une année à l’autre. Bais déjà pour pas se lasser et puis on peut plus explorer. Ici moi c’est un peu plus figé parce que c’est chaque fois un one shot et que moi j’ai envie de fixer un truc et qu’il faut que ce ne soit pas chronophage parce que je ne suis pas payé pour passer des heures, et des heures et des heures à écrire quelque chose. Donc moi ça va être figé ça ne va pas évoluer.

T : Et ça ne pourrait pas justement changer ta façon d’écrire les cours ou de les préparer d’avoir un outil comme ça ?

Quentin Douhard : Je ne sais pas parce que la préparation elle a déjà été faite donc ça je ne vais pas revenir dessus mais c’est déjà fait. Là je vais avoir quelque chose en plus. Mais ce qu’il y a c’est que moi c’était de la préparation vraiment les deux premières années. Maintenant je connais mes cours, je connais le contenu. Oui si je dois relire un truc donc je ne me souviens pas c’est vrai que j’aurais au moins un texte, un support de texte. Donc je pourrais dire que oui moi-même c’est j’aurais des notes plus complètes. Et si j’ai une hésitation parce que c’est vrai que de temps en temps on peut avoir des slides on ne sait plus très bien ce que c’est. Donc je vais dire que dans un sens non et dans un sens oui pouvoir me rattacher à ce que je veux raconter quoi. Parce que j’aurais un support écrit. Je ne sais pas si c’était clair comme réponse. Je n'ai pas l’impression.  
  
T : Si. Pour écrire un nouveau et préparer des nouveaux cours ?

Quentin Douhard : Oui. Pour préparer des nouveaux cours oui ça pourrait être sympa parce que je pense que je commencerais d’abord à avoir une discussion avec l’application. Moi généralement je me base sur des choses qui existent déjà genre je vais prendre un bouquin de référence, je vais regarder les parties qui m’intéressent. Et puis je vais voir comment je les structure. Donc j’écris une structure et puis je pourrais d’un côté regarder dans mon livre de référence et puis échanger avec l’application pour qu’elle m’écrive un texte. Donc pour le futur oui et ça pourrait aller même plus vite. Ah oui une autre fonctionnalité qui serait bien c’est de pouvoir générer un Powerpoint à partir du texte. Parce que créer les PowerPoint c’est vraiment très, très compliqué. C’est long. Mais donc question d’avant une fonctionnalité en plus générer un Powerpoint à partir du texte qui a été créé ça ce serait vraiment bien.  
  
T : Pensez-vous que l’application a amélioré votre efficacité en tant qu’enseignant ?

Quentin Douhard : Mais je ne sais pas si on peut améliorer quelque chose qui est déjà parfait. Non là c’était une blague. Je ne sais pas parce que je n’ai pas de retour je ne l’ai pas encore utilisé. Mais je pense que donner un support en plus aux étudiants mais c’est peut-être plus efficace. Et après voilà on leur donne un truc dans les mains et ça n’aide pas toujours. Moi de mon expérience d’étudiant plus on me donnait de trucs plus j’accumulais des trucs. Mais je ne m’en servais pas nécessairement donc voilà.

T : Mais là on parlait de votre efficacité.

Quentin Douhard : Oui mais mon efficacité, mon efficacité ça veut dire quoi ? Moi je vais aller en classe je vais donner mon cours avec le support qui est le Powerpoint, je vais donner les slides et il y aura un syllabus sur le côté. Après mon efficacité je pense qu’elle ne va pas changer parce que ce que je vais faire ça n'a pas changé. Il y a juste un outil que je donne en plus. Et est-ce que c’est mon efficacité à moi ou c’est l’efficacité de mon enseignement ?  
  
T : L’efficacité à toi.

Quentin Douhard : Mais moi je pense qu’elle ne va pas changer. Parce que c’est eux qui auront les cartes en main voilà. Maintenant peut-être que s’il fallait voir l’efficacité de mon enseignement elle, elle va être augmentée parce qu’il y a un outil en plus.  
  
T : Et un outil comment ça ?

Quentin Douhard : Bais il y a un outil en plus qui est le fait d’avoir un syllabus pour travailler la matière à domicile. Mais ça voilà c’est mon enseignement qui sera peut-être meilleur parce qu’il y a cet outil-là. Le fait d’avoir un syllabus je ne pense pas que ça va améliorer le truc ça pourrait même être pire. J’ai eu un prof par exemple il avait des très beaux syllabus mais il passait ses cours à les lire. J’espère ne jamais devenir comme ça parce que ça c’est juste horrible.  
  
T : Alors quels sont les aspects négatifs que vous avez observé en utilisant l’application ?

Quentin Douhard : Les aspects négatifs ? Bais moi le truc qui me gavait avec la barre de mise en forme qui apparaissait tout le temps et le fait qu’on ne puisse pas la débrayer. Parce que voilà ce genre de truc-là j’aime bien voir ce qu’il y a au-dessus et en dessous et voilà. Il faudrait peut-être que j’utilise plus pour vraiment trouver un aspect négatif. Mais globalement moi j’étais satisfait donc voilà.  
  
T : Avez-vous des craintes que l’application pourrait remplacer certaines de vos tâches en tant qu’enseignant si oui quelles tâches ?

Quentin Douhard : Ben non parce que si j’avais des crainte bien sûr ça remplace des tâches. Mais la tâche de rédaction. Mais ce n’est pas une crainte sinon je n’utiliserais pas le truc et je boycotterais. J’aurais peut-être une crainte que ça commence plutôt à remplacer des tâches chez des enseignants qui avaient le temps. Je ne sais pas comment exprimer mon idée. Et voilà le cadre dans lequel je donne cours c’est assez spécial. C’est un cours c’est un one shot et étant donné que c’est donné qu’une fois financièrement c’est pas possible de se dire je vais préparer. Les cours on peut les donner qu’une année et puis le truc se termine. Et donc pour un cours qu’on va peut-être donner qu’une fois dans sa vie on n’a pas le luxe d’écrire un support écrit, de faire un Powerpoint tout ça. Donc il faut faire des choix. Et souvent les cours ils s’étoffent au fur et à mesure des années. Donc un outil comme ça c’est vraiment parfait. Maintenant ce serait peut-être dommage que pour des enseignants qui vont donner quinze fois le même cours chaque année bais qu’il n’y ait plus le travail pas parce que là il y a le temps disponible peut-être pour plus travailler ses cours. Et peut-être essayer des fois de s’adapter au niveau des élèves ou ce genre de choses. Je pense que ça dépend un peu. Enfin je suis en train de réfléchir en même temps. Et disons que dans mon contexte à moi bais c’est plutôt une aide et je n’ai pas de crainte. Mais j’aurais peut-être des craintes que ça se généralise et peut-être qu’au final oui qu’il y ait peut-être des gens qui pourraient vraiment travailler sur leurs cours et faire peut-être mieux que l’intelligence artificielle et qui au final ne fassent plus que passer par ça et sans peut-être même réfléchir à ce qui est généré. Enfin voilà. En fait ça ne répond pas du tout à la question.  
  
T : Seriez-vous prêt à recommander l’utilisation de cette application à d’autres enseignants ?

Quentin Douhard : Oui j’en n’ai déjà parlé à d’autres enseignants donc voilà.  
  
T : Pourquoi ou pourquoi pas. Mais oui pourquoi du coup ?

Quentin Douhard : Ben parce que c’est quand même vachement pratique en fait et que la rédaction des cours c’est quand même un truc qui est très énergivore et qui a des disciplines où des fois il faut vraiment avoir un syllabus dès le début ou un support écrit et que ça prend vraiment beaucoup, beaucoup de temps. Donc si on peut être aidé c’est bien. Mais ce que je voulais dire par rapport à la question précédente c’est que voilà si j’étais je ne sais pas moi prof de maths et que tous les ans je donne dix fois le même cours de math. Bais peut-être que dans un premier temps utiliser l’intelligence artificielle pour écrire le cours ce serait vraiment bien parce que c’est rapide tout ça. Mais qu’après peut-être il faut revenir aussi dessus et peut-être ne pas s’abandonner complètement là-dedans et revenir avec son expérience de terrain pour améliorer le truc. Et là bais il n’y a plus que nous qui pouvons faire si une explication elle n'a pas été comprise et une description elle n’a pas été comprise par exemple mais il faut peut-être revenir avec ses mots à soi et le feedback qu’on a il ne faut pas oublier ça quoi voilà.  
  
T : Pensez-vous que l’application a stimulé votre créativité dans la conception de matériel pédagogique ?

Quentin Douhard : Actuellement non parce que je l’ai juste utilisé pour générer du texte à partir de ce que j’avais déjà fait et voilà. Mais je ne lui ai pas encore demandé de me proposer des exercices à faire en classe ou voilà. Mais ça je me dis que ça pourrait ça pourrait. Je suis sûr qu’il y a moyen de trouver des activités sympas et donc que ça pourrait être un bon moyen. Trouver des activités qui soient stimulantes et tout ça. Encore que moi je n’ai pas envie de faire trop d’activités non plus au cours parce que je n'ai pas assez de temps pour raconter tout ce que j’ai envie de raconter. Donc voilà et j’ai déjà des activités qui sont prévues. Mais oui ça, ça pourrait.

T : Avez-vous reçu suffisamment de formation et de support pour utiliser efficacement l’application ?

Quentin Douhard : Il faudrait peut-être après encore une ou deux utilisations je puisse avoir une consultation de suivi on va dire où on refait le tour. Parce que je pense que souvent quand on doit apprendre un nouvel outil en fait on a souvent une formation c’est un one shot. On prend ses notes tout ça et puis que si on pouvait ravoir une espèce oui de consultation de suivi après quelques semaines d’utilisation bais ça pourrait être bien juste pour reposer des questions sur des trucs qu’on n’a peut-être pas nécessairement utilisé. Et quand on a déjà l’outil un peu en main et qu’on y est familiarisés. Parce que quand on est formés à un truc bais souvent on est plus concentrés on oublie plein de trucs en fait voilà.  
  
T : Comment l’application se compare-t-elle à d’autres outils pédagogiques que vous avez utilisé ou que vous utilisez ?

Quentin Douhard : Bais je n’utilise pas d’autres outils pédagogiques en fait donc elle se comporte très bien par rapport à tout ce que je ne connais pas encore.